

en février 2016

Chères Donatrices, chers Donateurs

Nous tous, membres de la Fondation Lotti Latrous, ainsi que le personnel, les enfants et patients des « CENTRES L'ESPOIR » d'Adjouffou, mon mari Aziz et moi-même vous souhaitons une bonne et heureuse nouvelle année - santé, paix, rayons de soleil et amour.

Cette lettre va être essentiellement faite pour vous expliquer l'avancée de nos travaux de notre nouveau Centre. Mais, tout d'abord je voudrais vous rassurer, nos enfants, patients et personnels à Adjouffou ont eu un magnifique Noël, grâce à Marie Odile et des bénévoles venus de Suisse, qui ont préparés avec toute leur compassion un moment inoubliable. Marie Odile a eu la gentillesse de m'appeler par Skype et je n'ai vu que des yeux brillants comme le plus beau ciel étoilé qui scintille à ne plus finir.

Cette fois c'était le tour de Marie Odile, elle, qui n'a jamais célébré Noël dans notre bidonville, de faire chanter les enfants. A Adjouffou Noël a quelque chose de très humain, de Saint, c'est un bonheur incomparable. Le bonheur de pouvoir donner à tous nos grands et petits le droit d'être que des enfants et



d'avoir des joies d'enfants. Malgré l'absence de leurs parents décédés, leur maladie, l'abandon parfois de leur propre famille. Que du bonheur pour nous de les voir si joyeux...

Moi j'ai eu le privilège de pouvoir partager Noël avec ma famille en Suisse, ceci n'était plus arrivé depuis 17 ans. Là aussi notre joie était grande. Le bonheur était partagé, et j'étais heureuse, car je savais mon petit monde à Adjouffou entouré par des mains de fées. Et comme à chaque fois dans ces moments magiques je n'éprouve plus qu'une immense reconnaissance à la vie.

ON AVANCE...

Doucement mais sûrement, pas à pas, avec beaucoup de patience et des nerfs solides, comme c'est l'usage en Afrique. Pour que vous puissiez suivre notre cheminement et l'avancée de nos travaux, je vais commencer par le début de notre aventure.

C'est aussi un conte de fée : Etant donné que nous avions, enfin, trouvé au bout d'une année de recherche un terrain avec ses titres de propriétés, qui n'allait pas être supprimé, qui n'était pas un marécage ou déjà vendu en doublé à d'autres personnes, nous nous sommes donc précipité chez nos voisins afin de nous présenter et de nous excuser du bruit que nous allions faire sur le chantier. Une dame blanche, Madame Muller, originaire de l'Alsace, nous a ouvert et nous a invités pour une tasse de café. Nous lui avons donc dit nos petits soucis et elle nous a répondu : « Mais ça ce n'est plus mon problème, j'ai vendu ma maison ».

Oh! Quel dommage, si nous étions arrivés un peu plus vite.... je voyais déjà nos enfants dans cette belle maison avec, surtout, son immense magnifique jardin arborisé de Manguier, Avocatier, Bananier, enfin, un avant-gout du paradis. Je lui ai dit que c'était bien dommage, mais que je crois en la Providence et que cette maison ne devait pas être faite pour nous... et c'était aussi bien comme ça.

Avec un petit pincement au cœur quand même. Nous l'avons aperçu de temps à autres, Madame Muller, elle nous disait qu'elle allait dire au Monsieur Allemand, homme d'affaires qui voulait acheter la maison pour faire venir sa famille d'Allemagne, que si dans un futur lointain il voulait la vendre de s'adresser à nous. Mais je savais que c'était maintenant qu'il nous la fallait, pas dans 3 ans. Nous avons donc commencé le déblayage du terrain et tout doucement le chantier a vu ses débuts.

En juillet, le 25 exactement, je reçois un coup de fil de Mme Muller. « La maison est à vous ! » L'homme d'affaires n'a jamais fait une avance et finalement a renoncé, car sa famille n'avait aucune envie de quitter l'Allemagne pour s'installer en Côte d'Ivoire.

Je n'arrivais pas à le croire, je n'ai pas dormi pendant plusieurs nuits, le bonheur et le stress pour finaliser les documents avec les notaires. Et ensuite écrire une longue explication aux membres de la Fondation pour leur expliquer que cette maison avec son immense jardin, le tout sur 2400 mètre carrés, nous coûteras pas plus chère que la seule construction du nouvel orphelinat. En plus Mme Muller nous a laissé tous les meubles, la vaisselle, les climatiseurs etc. Et les membres de la Fondation m'ont fait confiance, la maison est prête à accueillir les enfants. Aziz a fait faire quelques transformations, il y a dix chambres qui pourront accueillir 40 enfants, pleins de sanitaires et pour notre chère pédagogue Valérie en chaise roulante une belle chambre avec terrasse. Elle fera partie de notre grande famille.

Ca ne peut pas être autre chose que la Providence de trouver, après d'âpres recherches qui ont duré un an un terrain qui se trouve à côté d'une maison à vendre. Il ne reste plus qu'à détruire le mur et nous avons un magnifique nouveau Centre de 5800 mètres carrés. Nous y avons emmené les enfants, ils sont

restés bouche bée. « C'est ça notre nouvelle maison, rien que pour nous ? On va pouvoir faire un jardin potager, installer des balançoires, des toboggans pour les petits et jouer au foot. » C'était un bonheur immense de voir leur bonheur. Une magnifique opportunité de sortir ces enfants du bidonville sale et dangereux et de pouvoir les aider à réaliser leurs petits et grands rêves d'enfants.



Et le plus important, nos enfants auront un toit sur leur tête, quoi qu'il arrive, même avec le retard dans le chantier, ils seront à l'abri et pourrons commencer leur année scolaire 2016 dans de bonnes conditions.

LE CHANTIER

La première priorité est le logement de Marie Odile et moi, et la cuisine, afin de pouvoir accompagner les enfants. Même si nous avons du retard ce ne sera pas grave, du moment que les enfants sont à l'abri, le reste suivra. Mon mari restera plusieurs mois à Abidjan pour pousser un peu le chantier. Sans lui je n'aurais pas pu réaliser tout ça. On espère commencer le déménagement en juillet 2016. Tout doucement, l'un après l'autre, car en Afrique on ne peut pas être impatient ni stressé, cela ne sert à rien, au contraire ...



L'année 2015 a été clémente avec nous, on a perdu très peu d'enfants infectés du sida, le plus grand problème maintenant ce sont les enfants souffrants d'un cancer. Nous avons commencé à travailler avec l'oncologie pédiatrique, nous pouvons payer les chimiothérapies qui sont très chères, et pour les radiothérapies il existe un très bon programme avec le Maroc, ou la Côte d'Ivoire peut envoyer les enfants, ou ils sont traités gratuitement pendant trois mois. Nous nous occupons du passeport et des frais du billet d'avion pour l'enfant et sa maman. Nous avons un grand projet pour sauver des enfants souffrant de Rétinoblastome, un cancer des yeux. 90 pour cents de ces enfants, après amputations des deux yeux, meurent, et ça, nous ne le voulons plus ! Mais je vous raconterai ça la prochaine fois. Pas à pas tout doucement on y arrivera...

Permettez-moi, chères Donatrices, chers Donateurs de vous remercier du fond du cœur pour votre aide, qu'elle soit financière, spirituelle ou toute autre. Ensembles nous sommes forts. C'est grâce à vous que nous pouvons continuer notre chemin dans la sauvegarde des enfants et des adultes vulnérables, c'est grâce à vous que nous pouvons réaliser nos rêves, et après 17 ans à Adjouffou, nous pouvons recommencer...

Recevez mes vœux les meilleures et toute ma gratitude, que Dieu vous accompagne tout au long de la nouvelle Année.

Respectueusement
Lotti Latrous

Stiftung Lotti Latrous UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

ou Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365